

Société québécoise d'ethnologie

Suzanne Marchand

Volume 19, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082790ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082790ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Marchand, S. (2021). Société québécoise d'ethnologie. *Rabaska*, 19, 354–356.
<https://doi.org/10.7202/1082790ar>

travers le triple prisme de la démocratie, de la participation citoyenne et de l'ouverture au monde qui sont à la base de sa création. La problématique de la diversité culturelle est devenue un enjeu majeur pour les musées, plus particulièrement pour le Canada et le Québec qui comptent de nombreuses communautés culturelles, encore peu représentées dans les collections muséales. L'avenir des institutions muséales repose de plus en plus sur les règles de gouvernance et les rapports que les musées entretiennent avec leurs communautés (citoyens, artistes, représentants politiques, mécènes, bénévoles). La gouvernance des musées est également devenue un domaine de recherche intersectoriel, au carrefour des préoccupations de la gestion et du patrimoine, de la démocratie participative et de la culture publique, croisant souvent plusieurs champs d'intérêts d'institutions culturelles internationales, nationales, territoriales et associatives. Le but ultime de ce projet est de repenser la gouvernance des musées pour l'adapter aux réalités et aux préoccupations du XXI^e siècle.

Âtshuku : la chasse aux phoques Essipit

Le LEEM a obtenu un financement du CRSH à l'hiver 2021 pour un projet d'engagement partenarial – Âtshuku (« le phoque » en langue innue) – qui vise tout d'abord à répondre aux besoins patrimoniaux de la Première Nation des Innus Essipit en matière de revitalisation et de mise en valeur de l'activité traditionnelle de la chasse au phoque du Groenland (*Phoca groenlandica*) à Essipit. Pour y parvenir, nous souhaitons mettre sur pied un partenariat efficace reposant sur la mise en commun d'expertises complémentaires entre cette population et le LEEM. La démarche ethnologique du partenariat vise à documenter, à archiver, à mettre en valeur et à transmettre la chasse et les modes de transformation du phoque. Une quinzaine d'entretiens de type semi-dirigés avec des membres possédant un savoir-faire de la chasse – artisanal et culinaire – seront captés par caméra numérique pour en faire des capsules vidéo, afin de documenter le plus exhaustivement possible l'ensemble de ces savoirs.

LAURIER TURGEON

Société québécoise d'ethnologie

CP 8683, Succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4N6

Téléphone : (418) 922-8340
Courriel : societe@ethnologiequebec.org
Toile : ethnologiequebec.org

Au cours de l'année 2020-2021, la Société québécoise d'ethnologie (SQE) a poursuivi sa mission visant à promouvoir l'ethnologie et à favoriser la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine ethnologique et ce, malgré la pandémie qui a retardé la réalisation de certains de ses programmes ou projets.

Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française

Le bureau de direction de *Rabaska* (Jean-Pierre Pichette, Jean Simard, René Bouchard et Suzanne Marchand) de même que les adjointes à la rédaction (Élise Bégin, Diane

Joly et Marilie Labonté) ont poursuivi leur travail afin de livrer la 18^e édition de la revue dans les délais habituels. Lancée le 14 novembre 2020, cette livraison annuelle, avec ses 472 pages, est la plus volumineuse produite à ce jour. Riche d'une douzaine d'articles, portant sur la sculpture sur bois, la pêche sportive, la tradition chantée et dansée, les intrigues de la mi-carême, suivis de terrains mettant en lumière « l'ethnologie de soi », *Rabaska* comporte aussi un portrait – consacré à Barry-Jean Ancelet, professeur émérite et porte-parole de la culture acadienne –, ses points de vue en Place publique sans oublier ses nombreux comptes rendus (colloques, livres) et rapports de recherches menées dans des institutions vouées au patrimoine. Pandémie oblige, le lancement de *Rabaska* s'est tenu en ligne et l'événement a réuni un large éventail de participants provenant du Québec, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse, du Manitoba, du New-Hampshire, de la Louisiane, de la Belgique et de la France. Ce fut l'occasion de présenter les membres de l'équipe, les auteurs présents et de faire un survol du contenu de cette nouvelle publication. Les commentaires élogieux émis par les participants à la suite de ce lancement virtuel nous amènent à songer sérieusement à renouveler l'expérience. Une autre nouveauté a vu le jour cette année pour *Rabaska*. Dans le but d'ajouter de la visibilité à la revue, nous avons recruté une jeune étudiante, Liz Pamela Fajardo, qui a pour mission de rédiger deux condensés d'articles par mois. Ces condensés, revus par les membres du comité éditorial, sont ensuite publiés sur le site et la page Facebook de la SQE, contribuant ainsi à la promotion de la revue. *Rabaska* bénéficie du programme d'Aide aux revues savantes du Conseil de recherches en sciences humaines.

Autres programmes

Les Ciné-rencontres du patrimoine ethnologique et le Programme de valorisation des porteurs de tradition prévus en 2020-2021 ont malheureusement été annulés et reportés à l'an prochain à cause de la pandémie.

Le patrimoine sculpté de Saint-Jean-Port-Joli

Depuis plusieurs années, la SQE poursuit un travail de recherche et de mise en valeur du patrimoine sculpté de Saint-Jean-Port-Joli. En vertu de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec, la SQE a présenté à la municipalité une demande d'identification de Médard Bourgault (1897-1967), André Bourgault (1898-1957) et Jean-Julien Bourgault (1910-1996) comme personnages historiques en raison de leur rôle primordial dans le développement de Saint-Jean-Port-Joli comme capitale de la sculpture sur bois en taille directe. Cette demande, produite en collaboration avec la Corporation de la Maison-Musée Médard-Bourgault (désormais connue sous le nom de Domaine Médard-Bourgault), a été reçue favorablement par la municipalité qui prévoit procéder à l'identification des trois frères Bourgault lorsqu'il sera possible d'organiser un événement public. La municipalité a aussi manifesté son désir de poursuivre, en collaboration avec la SQE, le projet de documentation des sculpteurs mené par Jean-François Blanchette, dans le cadre d'une entente de développement culturel d'une durée de trois ans.

Les archives de la SQE

À la suite d'une entente avec la Division de la gestion des documents administratifs et des archives de l'Université Laval, Suzanne Marchand a commencé à procéder au classement des archives de la SQE. La présente crise sanitaire a ralenti cet important travail qui reprendra prochainement afin que nos archives soient déposées à l'université et mises à disposition suivant les règles de l'institution.

Projet « Savoirs et savoir-faire des pilotes du Saint-Laurent »

En septembre 2020, le ministère de la Culture et des communications a lancé un appel de projets intitulé « Connaissance du patrimoine immatériel et innovation » dans le but d'accroître la connaissance des éléments du patrimoine immatériel québécois et de favoriser leur sauvegarde. Répondant à cet appel, la SQE a présenté le projet « Savoirs et savoir-faire des pilotes du Saint-Laurent » qui a obtenu la subvention demandée. Ce projet vise à documenter l'évolution de la pratique du pilotage sur le fleuve Saint-Laurent au cours des siècles et à rendre compte de la façon dont les pilotes intègrent des savoirs et savoir-faire traditionnels dans leurs pratiques actuelles. Il a aussi pour objectif de valoriser les pilotes du Saint-Laurent en contribuant à la connaissance de cette profession indissociable de notre histoire, de notre patrimoine maritime et de la navigation. Assistée de ses partenaires (Institut maritime du Québec, Musée maritime du Québec, Musée de la mémoire vivante, Administration de pilotage des Laurentides, Corporation des pilotes du Bas-Saint-Laurent, Corporation des pilotes du Saint-Laurent central et Laboratoire d'enquête ethnologique et multimédia de l'Université Laval), l'équipe constituée pour réaliser ce projet se compose de Suzanne Marchand, Jean-François Blanchette, Louise Décarie, Bernard Genest, Richard Lavoie, Marie-Ève Lord et un étudiant ou une étudiante inscrit à la maîtrise en ethnologie et patrimoine. Compte tenu de leur expertise dans le domaine du patrimoine maritime, Lise Cyr, Jean Cloutier, Alain Richard, Bruno Boissonneault et Laurier Turgeon forment le comité scientifique de ce projet.

Conclusion

Malgré la pandémie qui a mis un frein à certaines de ses activités, la SQE n'est pas restée inactive et certains de ses projets ont obtenu l'aval nécessaire pour lui permettre de poursuivre sa mission. C'est le vent dans les voiles que nous amorçons l'année 2021-2022, en comptant encore une fois sur l'engagement indéfectible de nos membres et sur l'indispensable collaboration de nos partenaires et commanditaires.

SUZANNE MARCHAND